TENNIS - RETRAITE SPORTIVE

Lou Brouleau, des courts aux cours

Lou Brouleau immortalisant la victoire de Simon Beaupain, qu'elle entraîne, après la finale (Photo cor., Alain Biais)

Pierre Samit

Retirée du circuit professionnel depuis 2021, la Poitevine Lou Brouleau partage son tempsentre ses études de droit international et son statut de coach de tennis.

Son retour au Stade Poitevin Tennis, une douzaine d'années après avoir quitté le club, n'est pas passé inaperçu, grâce notamment aux caméras de *France 3 Nouvelle-Aquitaine*. La semaine passée Lou Brouleau était de passage à Poitiers, sa ville natale, à l'occasion de l'Open masculin 86. En qualité d'entraîneure du Belge Simon Beaupain (524e mondial), quart de finaliste de l'épreuve en simple et vainqueur du double avec le Français Antoine Hoang.

« J'ai eu du mal à me dire que c'était la fin »

Coach Lou Brouleau ? Oui, il faut s'y faire, l'ancienne 329e mondiale, dix titres à son palmarès, a pris sa retraite de joueuse professionnelle en avril 2021, après une défaite par abandon au 1er tour à Calvi. *« J'ai fait quelques rencontres par équipes mais cela a effectivement été mon dernier match sur le circuit »,* confirme-t-elle.

Une décision loin d'être facile après une dizaine d'années à écumer les tournois à travers le monde. *« J'ai eu du mal à me dire que c'était la fin. Il y a eu un vide. Le plus dur a été de faire*

une croix sur mon statut de joueuse. C'est ce qui m'a définie pendant des années. Mais il y a une vie après… »

Aussi compliqué soit-il, le choix s'est imposé naturellement au regard de son chemin de vie. « *J'ai toujours aimé le droit. Pendant la crise sanitaire, en septembre 2020, je me suis inscrite dans une université, chez moi, à Madrid. J'ai adoré reprendre mes études. Mais, je me suis vite rendu compte que je n'arrivais plus à faire les mêmes efforts pour le tennis. Être passionnée par ce que je fais m'a aidée à tourner plus facilement la page du sport professionnel. Je n'ai aucun regret, »* confie l'étudiante en droit international âgée de 27 ans. *« Je souhaite devenir avocate. Après, je suis ouverte à toutes les opportunités. J'ai toujours suivi mes envies, au gré des rencontres. Pourquoi pas rester dans le domaine du sport ? »*

De ses années tennis, elle garde en mémoire les débuts, à huit ans, au Comité de la Vienne, puis au Stade Poitevin. Avant de devenir pensionnaire du pôle France du Creps de Poitiers, à Vouneuil-sous-Biard, puis à l'Insep, à Paris, avant Reims, Cannes et Madrid où elle est installée depuis cinq ans. *« Je ne garde que les bons souvenirs, notamment les liens très forts que j'ai tissés avec les personnes rencontrées à Poitiers. »*

« Le rôle de coach demande une prise de recul »

On n'efface pas comme cela une vingtaine d'années à taper dans la balle jaune. Au point d'accepter, en juin dernier, la proposition de la fondation Open Spirit pour devenir coach du Belge Simon Beaupain. *« Le projet m'a plu. Je ne le connaissais pas mais cela se passe très bien. Ce rôle demande une prise de recul pour prodiguer les bons conseils au bon moment. »* Sur la saison 2023, elle va suivre le joueur de 23 ans pendant huit semaines. *« Il est très rare de voir une femme entraîner un homme. Les garçons sont d'ailleurs surpris. Ils se demandent si je suis sa copine, sa sœur… Mais, le plus bizarre, c'est que j'ai pratiquement le même âge que lui »*, sourit une Lou Brouleau désormais entre courts et cours.

Pierre Samit

EXTRA

Lire aussi

https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/le-renouveau-de-lou-brouleau

Lire aussi

https://www.lanouvellerepublique.fr/vienne/tennis-la-poitevine-lou-brouleau-sur-plusieurs-tableaux